

PRODUCTION DE BOVINS BIO DANS LE MASSIF CENTRAL EN 2017

Éléments d'analyse sur l'offre en production bovine biologique :
illustration à partir d'un l'échantillon produit à l'échelle du Massif
Central en 2017

SOMMAIRE

- Introduction p 2
- Focus **BŒUFS**..... p 3
- Focus **VACHES**..... p 6
- Focus **GENISSES**..... p 10
- Focus **VEAUX**..... p 13

BioViandes est un projet multipartenaire initié en 2018, piloté par le Pôle Bio Massif Central et devant s'achever en 2023 – Cette fiche a été éditée pour la première fois en 2020.

Projet BioViandes Trache 1 financé dans le cadre de la convention Massif Central par :

Eléments d'analyse sur l'offre en production bovine biologique : illustration à partir d'un échantillon produit à l'échelle du Massif central en 2017.

INTRODUCTION

Ce document reprend une série de quatre qui synthétise les résultats d'une étude menée en 2018 par la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté. Réalisée avec l'appui de Coop de France Auvergne-Rhône-Alpes, d'Interbio Bio Nouvelle-Aquitaine et de l'institut de l'élevage, elle porte sur des chiffres 2017 et a pour objectif de permettre une meilleure visibilité sur l'offre et la demande en bovins biologiques d'un point de vue qualitatif et quantitatif, suite aux fortes conversions qui ont eu lieu depuis 2014. Les résultats s'appuient sur les données collectées auprès des opérateurs économiques FEDER Eleveurs Bio, Pays Verts, Pré Vert, SICABA, SICAREV, UNEBIO et UNICOR à l'échelle des départements du Massif Central.

L'échantillon analysé concerne 9 282 animaux, avec une large majorité de vaches et de veaux (figure a). Leur provenance est présentée dans la carte ci-dessous (figure b). A noter que d'une illustration à l'autre, les effectifs totaux peuvent varier en raison de la disponibilité des données.

Figure a). Catégories représentées dans l'échantillon étudié

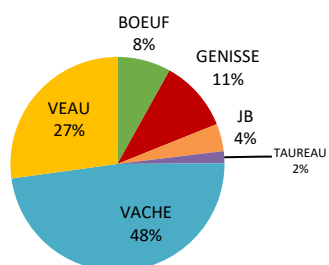
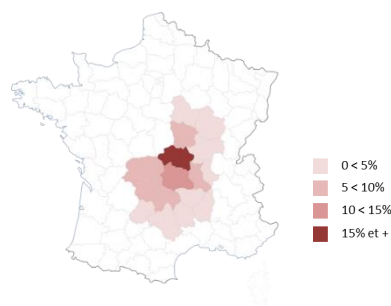


Figure b). Provenance des animaux étudiés



Les commentaires « **OBSERVATIONS DES ACTEURS DE LA FILIÈRE** » ont été apportés par le groupe de travail « *Durabilité de nos filières viandes bio à l'herbe du Massif Central* », créé dans le cadre de BioViandes Massif Central et qui implique des opérateurs économiques des filières de viandes biologiques du Massif Central. Ces commentaires permettent ainsi une mise en perspective avec les besoins de la filière.

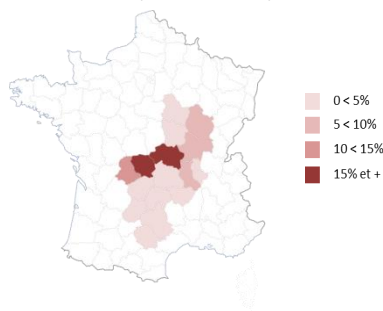
IMPORTANT : le travail mené ici étant dans un premier temps à visée méthodologique (faisabilité des enquêtes, type de données obtenues...), les résultats présentés dans cette fiche s'appuient sur un nombre réduit de données (chiffres 2017). Aussi, **les éléments présentés dans ce document ne sont qu'un bilan des réponses données, avec commentaires, et ne peuvent pas servir à un éventuel travail d'anticipation sur la production.**

PRODUCTION DE BŒUFS BIO DANS LE MASSIF CENTRAL EN 2017

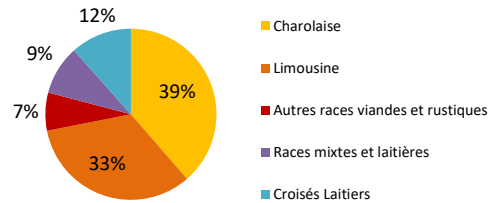
Éléments d'analyse sur l'offre en production bovine biologique : illustration à partir de l'échantillon produit à l'échelle du Massif Central en 2017.

L'analyse des données présentées dans cette fiche s'appuie sur un échantillon composé de 751 bœufs, dont la majorité de races charolaise (39 %) et limousine (33 %). Plus de la moitié des bœufs de l'échantillon proviennent de l'Allier et de la Creuse.

Provenance des bœufs de l'échantillon analysé
(effectif : 751)

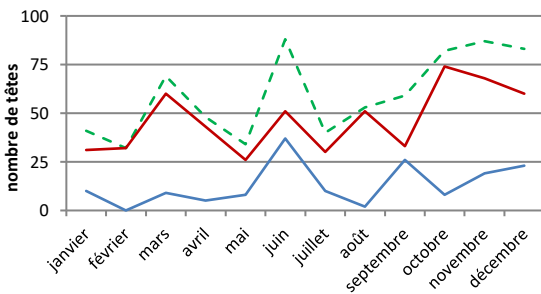


Races des bœufs collectés
(effectif : 751)

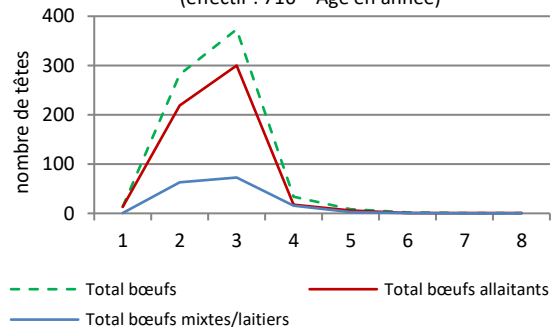


Abattage des bœufs sur l'année, âge et poids

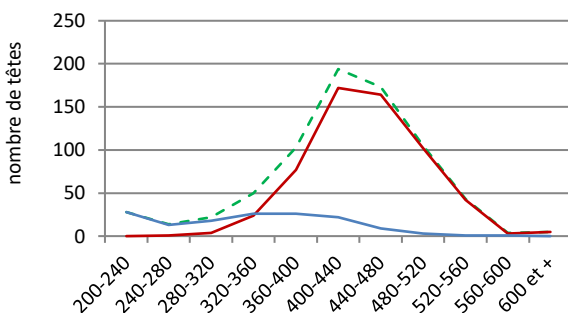
Abattage des bœufs bio issus de l'échantillon au cours de l'année 2017 (effectif : 716)



Âge à l'abattage des bœufs bio issus de l'échantillon au cours de l'année 2017 (effectif : 716 – Age en année)



Poids à l'abattage des bœufs bio issus de l'échantillon au cours de l'année 2017 (effectif : 741)



OBSERVATIONS DES ACTEURS DE LA FILIÈRE

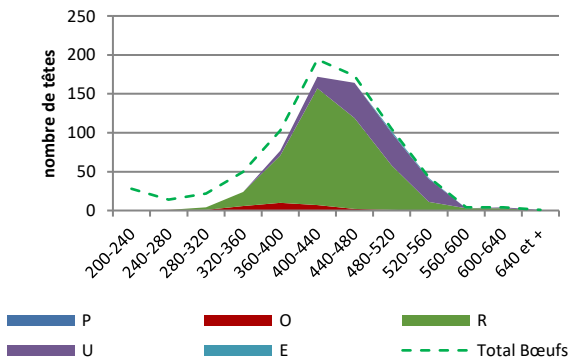
La demande est constante sur l'année, avec une légère baisse sur la période estivale et quelques pics sur les périodes de Noël et de Pâque. Or globalement, la grande majorité des animaux arrive sur le marché durant l'été et l'automne, contribuant à entretenir un déséquilibre offre/demande.

Attention à ne pas dépasser les 450 kg (il ne faut pas que l'animal soit maigre ; pour autant, plus le bœuf est lourd, plus les débouchés sont limités). L'âge à l'abattage minium dépend de la race et du poids, mais le maximum ne doit pas dépasser 42 mois (au-delà il peut passer dans la catégorie taureaux).

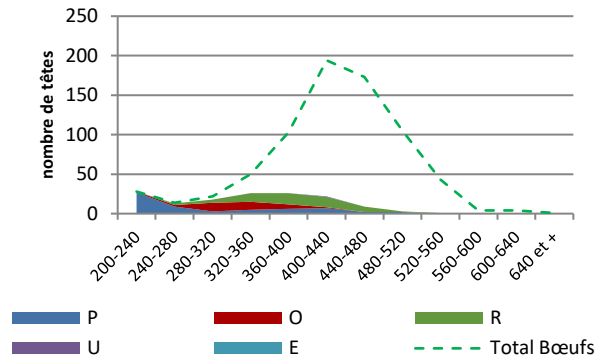


Qualité des bœufs abattus et besoins des filières

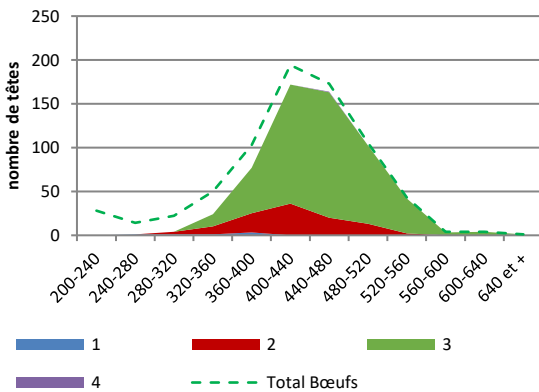
Conformation des bœufs bio issus de l'échantillon par classe de poids (kg)
(Effectif : 594 bœufs allaitants sur 741)



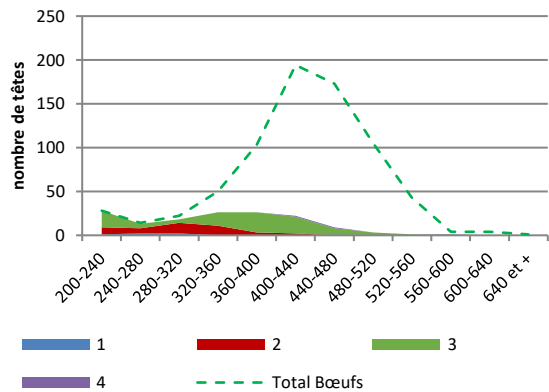
Conformation des bœufs bio issus de l'échantillon par classe de poids (kg)
(Effectif : 147 bœufs mixtes / laitiers sur 741)



Notes d'état d'engraissement des bœufs bio issus de l'échantillon par classe de poids (kg)
(Effectif : 594 bœufs allaitants sur 741)



Notes d'état d'engraissement des bœufs bio issus de l'échantillon par classe de poids (kg)
(Effectif : 147 bœufs mixtes / laitiers sur 741)



OBSERVATIONS DES ACTEURS DE LA FILIÈRE

Viser un état d'engraissement de 3, de conformation U et R, pour des animaux entre 360 et 450 kg maximum, et âgés de 42 mois maximum.

Réussir sa production de bœufs

Avant de se lancer dans le bœuf bio, il est indispensable de prendre en considération plusieurs points :

- Vérifier votre potentiel herbager en quantité et en qualité.
- Etudier la faisabilité technico-économique de cette production avant de se lancer : on passe sur des cycles longs (attention aux coûts), avec une rentrée de trésorerie à retardement.
- Prendre le temps de faire des essais pour se lancer dans le bœuf bio : tester une 1^{ère} année de production sur quelques animaux.
- Mettre toutes les chances de votre côté pour produire une viande persillée de qualité :
 - Privilégier les meilleurs veaux ;
 - Il peut être pertinent d'utiliser des aliments pour finir l'engraissement (attention à la maîtrise des coûts) ;
 - Castrer à l'élastique dans les premières semaines de vie de l'animal permet de conduire l'engraissement du bœuf bio comme celui d'une génisse (attention au respect du cahier des charges).

Renseignez-vous pour connaître les exigences de votre opérateur pour sécuriser votre débouché.



Prix constatés 2017

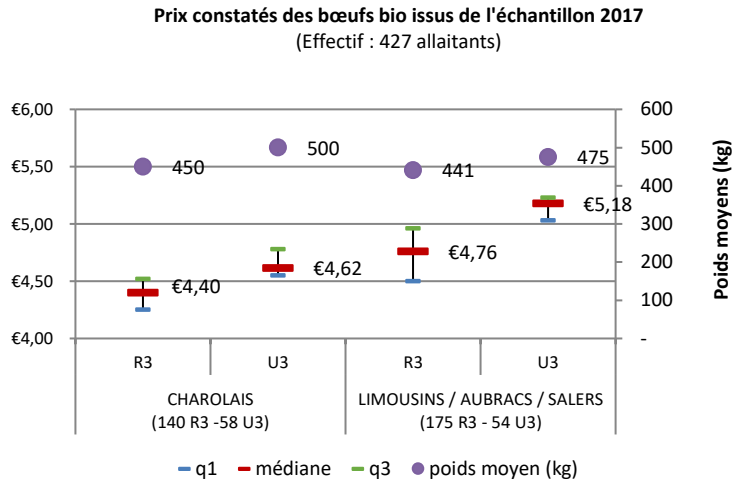
ATTENTION : les prix constatés 2017 issus de cet échantillon ne présument pas des prix actuels.

Guide de lecture des graphiques :

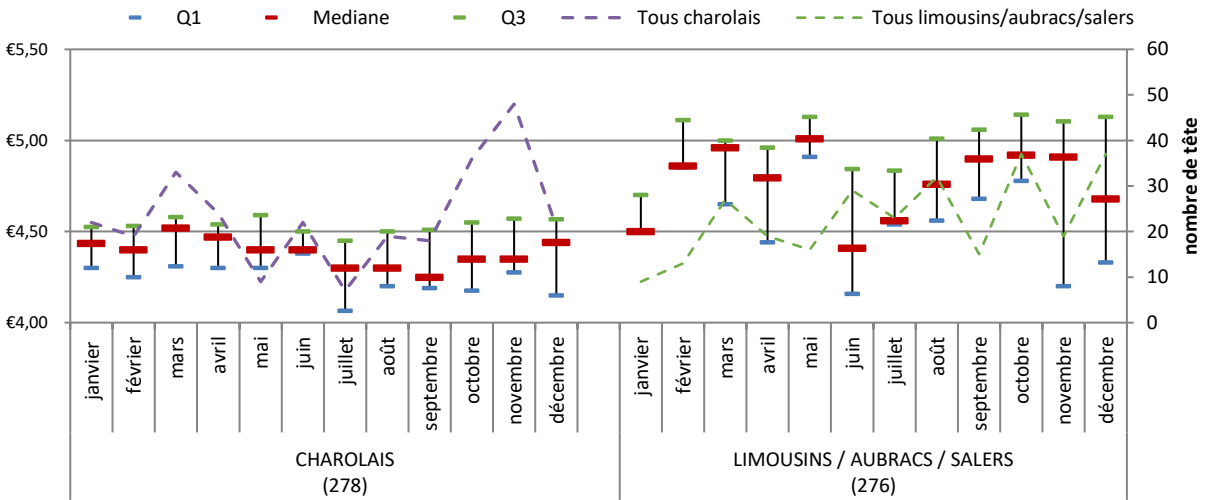
- Q3 : 3^{ème} quartile
- Médiane
- Q1: 1^{er} quartile

50 % des prix sont compris entre le Q1 et le Q3
 25 % des prix sont inférieurs à Q1
 25 % des prix sont supérieurs à Q3
 Médiane : 50 % de prix au-dessous /au-dessus

L'écart Q1/Q3 traduit la dispersion des prix : plus l'écart est grand, plus les prix varient.



Evolution des prix constatés des bœufs issus de l'échantillon 2017
(Effectif : 278 Charolais - 276 Limousins/Aubracs/Salers)



Le prix médian constaté, tous états corporels confondus, varie de 4,25 € à 4,52 € pour les charolais avec une dispersion des prix de 0,29 € en moyenne sur l'année, et pour la races rustiques, de 4,41 € à 5,01 € avec une dispersion des prix de l'ordre de 0,45 € en moyenne sur l'année.

OBSERVATIONS DES ACTEURS DE LA FILIÈRE

Il existe une variation de prix suivant l'état d'engraissement, la conformation, la saisonnalité et la planification qui peut être significative. Dans tous les cas, renseignez-vous auprès de votre opérateur dès le projet de mise en place de la production pour anticiper vos ventes.

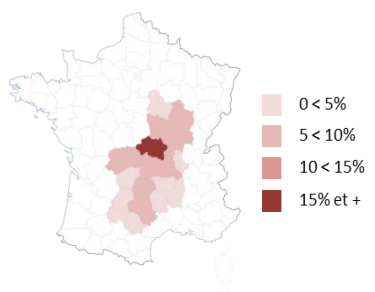


PRODUCTION DE VACHES BIO DANS LE MASSIF CENTRAL EN 2017

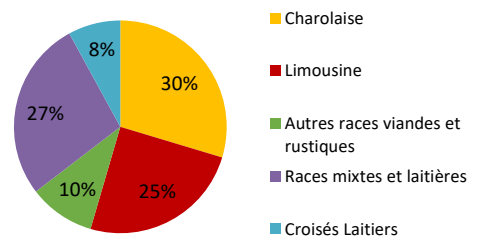
Éléments d'analyse sur l'offre en production bovine biologique : illustration à partir de l'échantillon produit à l'échelle du Massif central en 2017.

Les vaches de l'échantillon proviennent de l'ensemble du Massif Central, même s'il existe une prédominance pour l'Allier (15 %). Cet échantillon est composé de 4 449 vaches, dont plus de la moitié est de races charolaise (30 %) et limousine (25 %). Les vaches de races dites « mixtes » et « laitières » représentent toutefois, plus d'un tiers de l'échantillon.

Provenance des vaches de l'échantillon analysé
(effectif : 4 449)

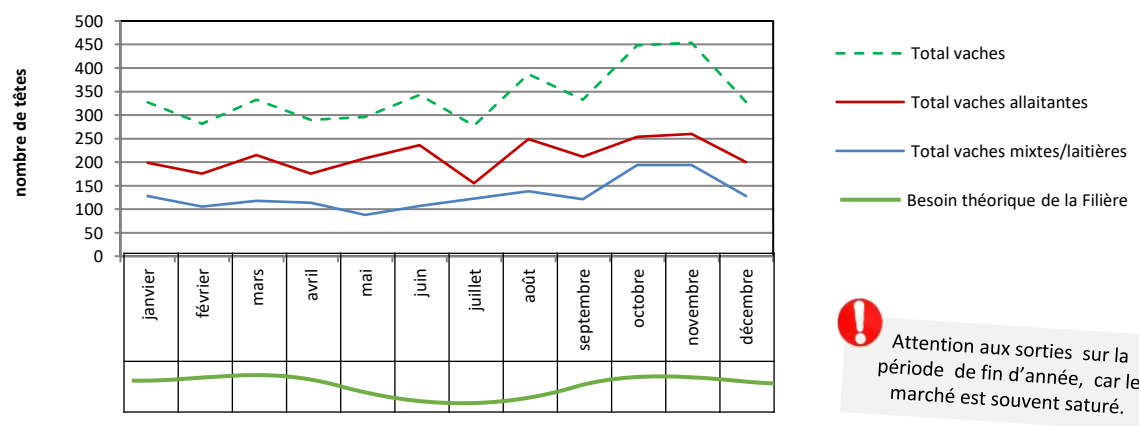


Races des vaches collectées
(effectif : 4 449)



Abattage des vaches sur l'année

Abattage des vaches issues de l'échantillon au cours de l'année 2017
(effectif : 4 099)



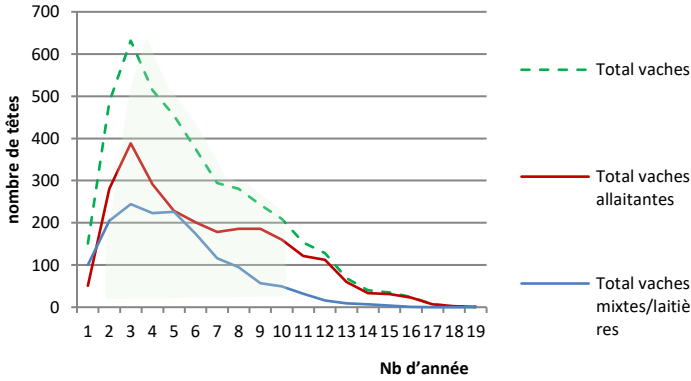
OBSERVATIONS DES ACTEURS DE LA FILIÈRE

L'abattage ne tient pas compte des délais d'attente, il correspond aux besoins réels du marché. La demande est constante sur l'année, avec une légère baisse sur la période estivale. Conversion : penser à planifier les ventes de vaches qui vont arriver en fin de conversion et passer en bio.



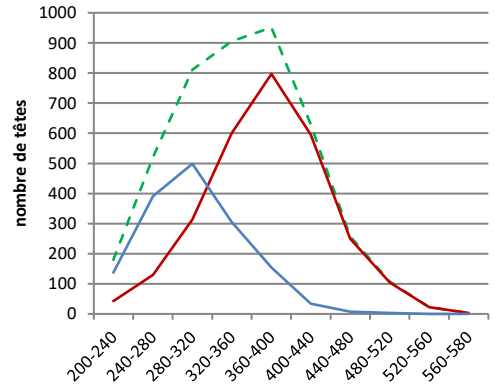
Age et poids à l'abattage

Âge à l'abattage (effectif : 4 098)



Attentes de la filière :
Vaches de boucherie de moins de 10 ans

Poids à l'abattage (effectif : 4 386)



! Les animaux au dessus 460 kg ne sont pas recherchés

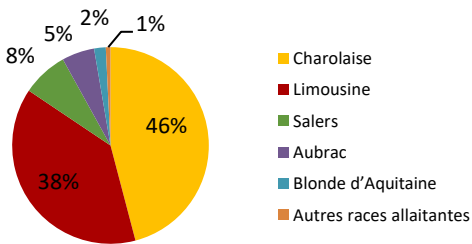
OBSERVATIONS DES ACTEURS DE LA FILIÈRE

Selon l'âge :

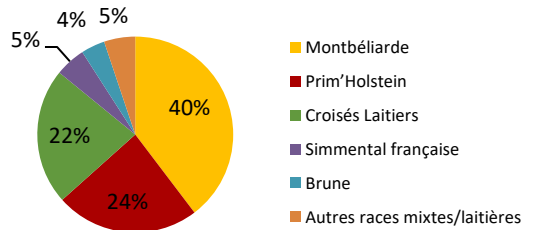
- Vaches de plus de 10 ans : cela ne vaut pas le coup de trop les engraisser (les débouchés sont plus difficiles à trouver, ne pas privilégier ces animaux).
- Vaches de moins de 10 ans : assurer un engraissement optimal de 3.

Focus sur les races selon le type de vaches abattues

Races des vaches allaitantes
(effectif : 2 873 vaches)



Races des vaches de races autres
(mixtes/laitières/croisées laitières)
(effectif : 1 575 vaches)



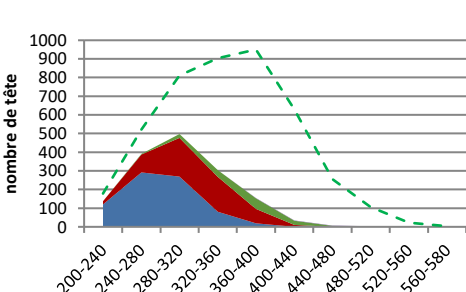
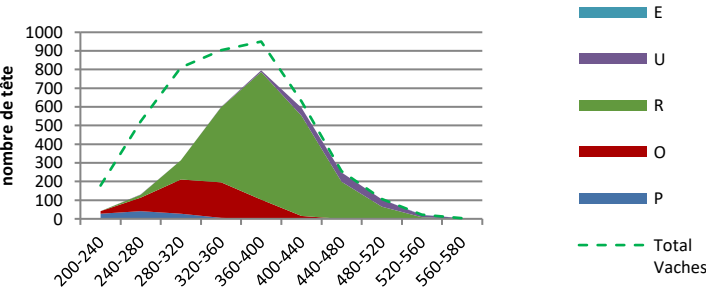


RACES ALLAITANTES

RACES MIXTES / LAITIÈRES

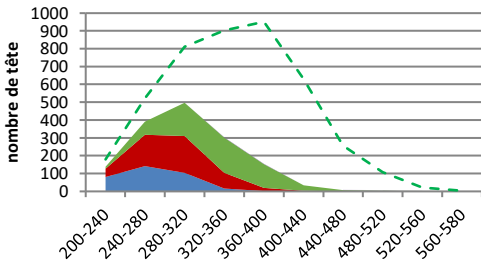
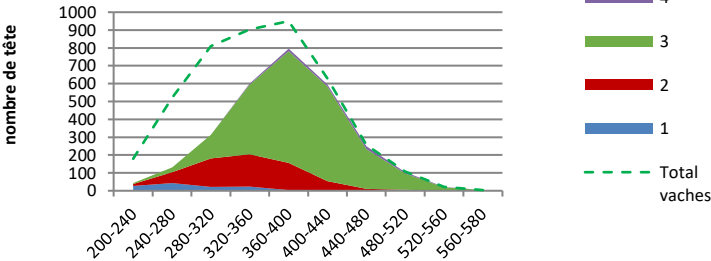
Conformation des vaches de races allaitantes par classe de poids (kg) - (Effectif : 2 854)

Conformation des vaches de races mixtes/laitières par classe de poids (kg) - (Effectif : 1 526)



Notes d'état d'engraissement des vaches de races allaitantes par classe de poids (kg) - (Effectif : 2 854)

Notes d'état d'engraissement des vaches de races mixtes/laitières par classe de poids (kg) - (Effectif : 1 526)



Dans cet échantillon de vaches de races « allaitantes » :
Les R3/U3 représentent 63 % des vaches de races allaitantes

Dans cet échantillon de vaches de races « mixtes/laitières » :
Plus de 50 % des vaches sont classées P
77 % des vaches ont un état d'engraissement de 3 ou 2

OBSERVATIONS DES ACTEURS DE LA FILIÈRE

Besoin d'animaux avec du gras persillé (plutôt que gras de couverture)

- Pour les allaitantes, viser le R3 et U3 car la demande est plus importante sur ces animaux.
- Pour les laitières, éviter le P en veillant à un bon état physiologique des animaux (2 et 3 en engraissement).



Prix constatés 2017

ATTENTION : les prix constaté 2017 issus de cet échantillon ne présument pas des prix actuels.

Il existe une variation de prix suivant l'état d'engraissement, la conformation, la saisonnalité et la planification qui peut être significative.

Dans tout les cas, renseignez-vous auprès de votre opérateur dès le projet de mise en place de la production pour anticiper vos ventes.

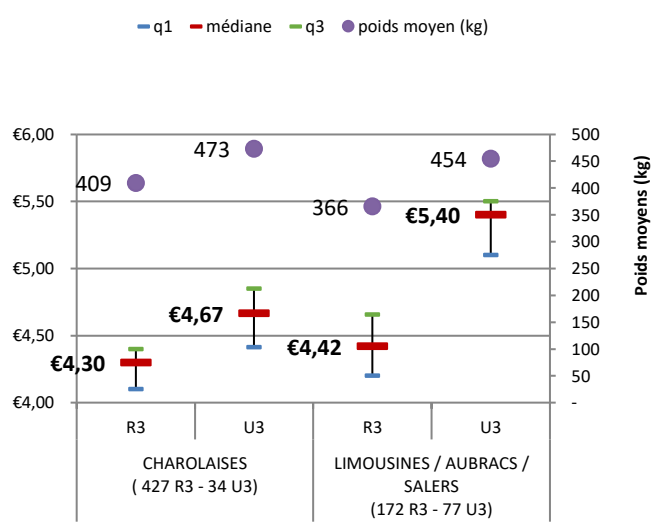
Guide de lecture des graphiques :

- Q3 : 3^{ème} quartile
- Médiane
- Q1: 1^{er} quartile

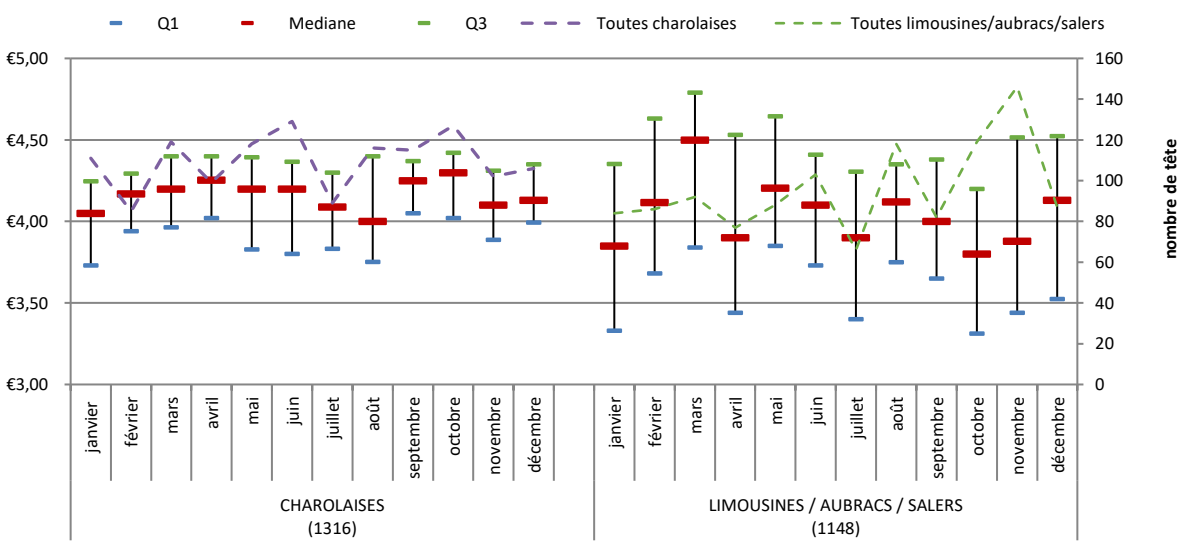
50 % des prix sont compris entre le Q1 et le Q3
25 % des prix sont inférieurs à Q1
25 % des prix sont supérieurs à Q3
Médiane : 50% de prix au-dessous /au-dessus

L'écart Q1/Q3 traduit la dispersion des prix : plus l'écart est grand, plus les prix varient.

Prix constatés des vaches issues de l'échantillon 2017
(Effectif : 710 - Races allaitantes)



Evolution des prix constatés des vaches issues de l'échantillon 2017
(effectifs : 1 316 charolaises – 1 148 Limousines/aubracs/salers)



Le prix médian constaté, tous états corporels confondus, varie de 4,00 € à 4,30 € pour les charolaises, avec une dispersion des prix de 0,45 € en moyenne sur l'année, et pour les races rustiques, de 3,80 € à 4,50 € avec une dispersion des prix de l'ordre de 0,89 € en moyenne sur l'année.

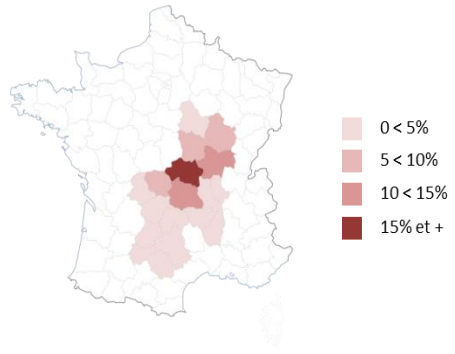


PRODUCTION DE GENISSES BIO DANS LE MASSIF CENTRAL EN 2017

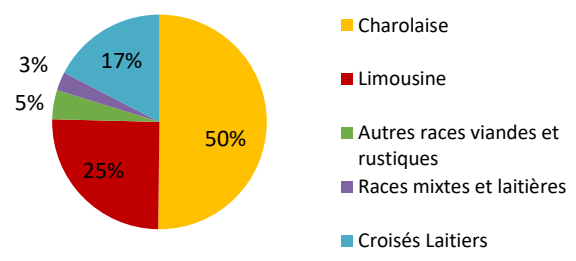
Éléments d'analyse sur l'offre en production bovine biologique : illustration à partir de l'échantillon produit à l'échelle du Massif central en 2017.

Plus de la moitié des génisses de l'échantillon provient de l'Allier, du Puy-de-Dôme et de la Saône-et-Loire. Il est composé de 1 006 génisses, dont la majorité de race charolaise (50 %) et limousine (25 %). Seules les génisses « viande » sont bien valorisées en AB. Il n'y a pas de débouchés en bio pour les génisses « lait / croisées lait et mixtes ».

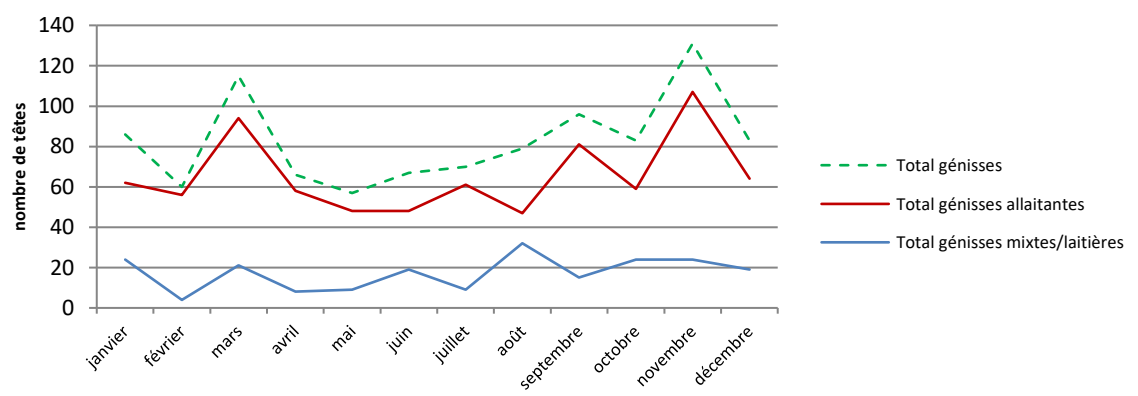
Provenance des génisses de l'échantillon analysés
(effectif : 1 006)



Races des génisses collectées (effectif : 1 006)



Abattage des génisses bio issues de l'échantillon au cours de l'année 2017
(effectif : 993)



La planification et l'anticipation des sorties sont indispensables pour permettre aux opérateurs économiques d'assurer une régularité d'approvisionnement auprès des clients. Encore une fois, à voir avec son OP !



Point de vigilance à destination des éleveurs : selon les années, en cas de tension sur les débouchés, attention aux risques de devoir stocker des animaux en vif, avec les conséquences (en matière d'âge, de poids...) et les coûts que cela peut représenter.

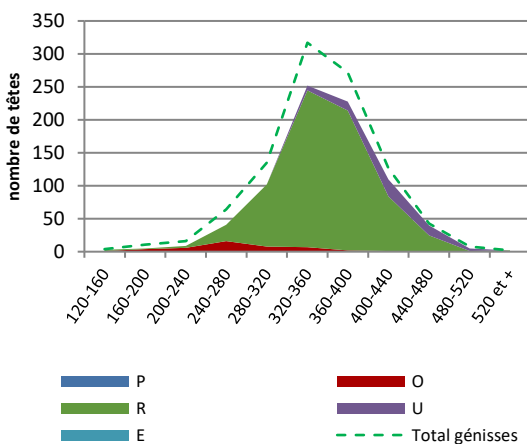
Qualité des génisses produites en 2017

Sur les génisses issues de l'échantillon en race « Viande » :

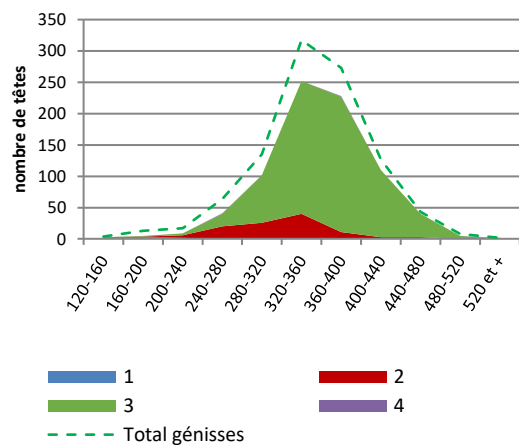
- 86 % sont classés R
- 85 % ont un état d'engraissement de 3

Objectif optimal à viser : un état d'engraissement 3

Conformation des génisses bio issues de l'échantillon par classe de poids (kg)
(Effectif : 797 - Races allaitantes sur 999)



Notes d'état d'engraissement des génisses bio issues de l'échantillon par classe de poids (kg)
(Effectif : 797- Races allaitantes sur 1 003)



De façon générale, les opérateurs économiques attendent des animaux bien finis. Pus que l'âge, c'est la **qualité de la carcasse qui prime**. L'anticipation et l'étalement des sorties sont nécessaires.

Des débouchés existent pour toutes les classes de poids à partir du moment où les animaux sont finis (état d'engraissement 3), mais ce n'est pas le cas pour tous les OP et/ou sur tous les secteurs géographiques. Attention toutefois aux animaux de + 450 kg d'une part et d'autre part, à la couleur des carcasses (des animaux de moins de 3 ans sont souvent trop clairs pour être valorisés en bio).

Par ailleurs, des besoins et des attentes spécifiques peuvent exister pour les génisses en fonction des opérateurs et du secteur dans lequel l'élevage se situe (en matière de couleur, d'âge, besoin ou non du certificat de non vêlage...).

Il est donc essentiel de prendre contact au préalable avec les opérateurs de votre secteur pour en tenir compte !



Prix constatés 2017

ATTENTION : les prix constatés 2017 issus de cet échantillon ne présument pas des prix actuels.

Il existe une variation de prix suivant l'état d'engraissement, la conformation, la saisonnalité et la planification, qui peut être significative.

Dans tout les cas, renseignez-vous auprès de votre opérateur dès le projet de mise en place de la production pour anticiper vos ventes.

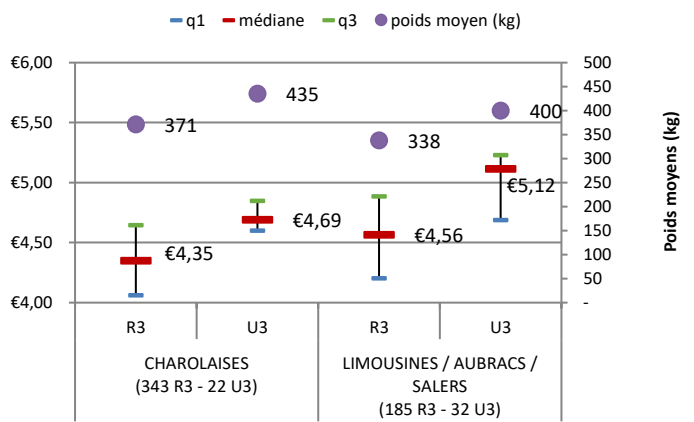
Guide de lecture des graphiques :

- Q3 : 3^{ème} quartile
- Médiane
- Q1: 1^{er} quartile

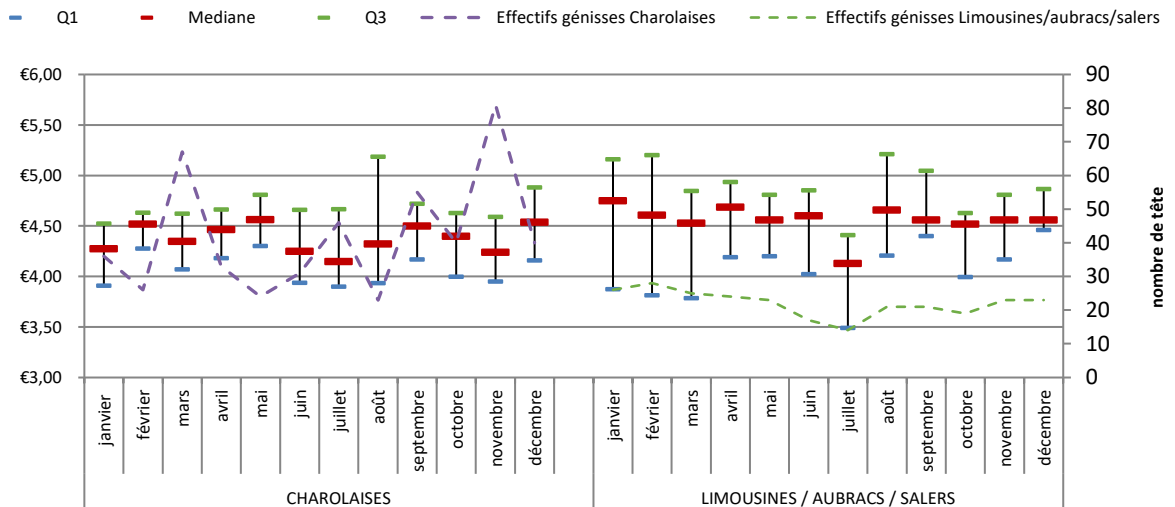
50 % des prix sont compris entre le Q1 et le Q3
 25 % des prix sont inférieurs à Q1
 25 % des prix sont supérieurs à Q3
 Médiane : 50 % de prix au-dessous /au-dessus

L'écart Q1/Q3 traduit la dispersion des prix : plus l'écart est grand, plus les prix varient.

Prix constatés des génisses bio issues de l'échantillon 2017
 (échantillon : 582- Races allaitantes)



Evolution des prix constatés des génisses issues de l'échantillon 2017
 (effectifs : 502 charolaises - 264 Limousines/aubracs/salers)



Le prix médian constaté, tous états corporels confondus, varie de 4,15 € à 4,56 € pour les charolaises avec une dispersion des prix de 0,65 € en moyenne sur l'année, et pour les races rustiques, de 4,13 € à 4,75 € avec une dispersion des prix de l'ordre de 0,85 € en moyenne sur l'année.

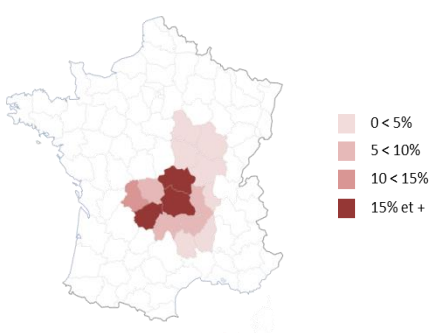


PRODUCTION DE VEAUX BIO DANS LE MASSIF CENTRAL EN 2017

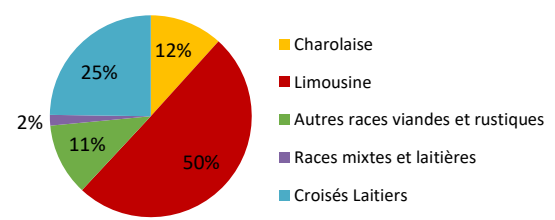
Éléments d'analyse sur l'offre en production bovine biologique : illustration à partir de l'échantillon produit à l'échelle du Massif central en 2017.

L'échantillon est composé de 2 522 veaux provenant pour moitié des départements de l'Allier, de Corrèze et du Cantal. Près des trois quarts sont de races dites à « viande » ; mais un quart de l'échantillon est constitué par des veaux de races croisées laitiers, mixte et laitier. Ceux-ci seront par la suite exclus des analyses car non recherchés par les filières (pas de débouchés et de valorisation en bio). Par ailleurs, les types laitier/mixtes ne sont pas éligibles aux aides « veau sous la mère/veau bio ».

Provenance des veaux de l'échantillon analysé
(effectif : 2 522)



Races des veaux collectés
(effectif : 2 522)



Attention ! Le veau bio reste une production de niche. S'assurer de sa commercialisation avant le produire.

Contexte du marché des veaux bio

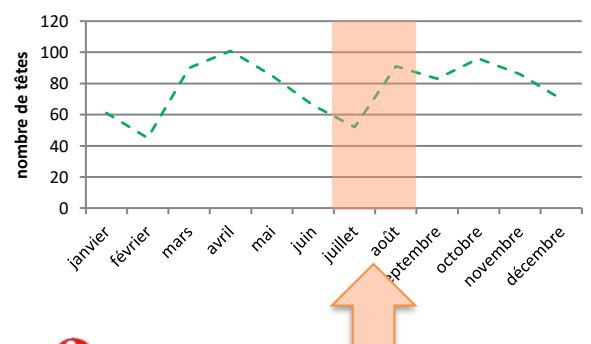
Il s'agit d'un débouché pour lequel les besoins restent faibles (et variables selon les territoires), visant notamment les GMS et les collectivités et les rayons traditionnels.

Pour garantir une bonne valorisation des veaux en bio, il est **ESSENTIEL** d'être vigilant sur le poids et la qualité des carcasses (couleur et gras). Attention également à l'âge : optimum à moins de 6 mois et maximum à 8 mois moins 1 jour, pour les veaux sous la mère. En matière de finition, avoir en tête que plus un veau est jeune, plus sa viande sera claire (caractéristique recherchée), **MAIS** sous réserve malgré tout d'une finition correcte.

La planification des sorties est un impératif, à caler avec les OP selon les dates de naissance des veaux.

Abattage des veaux issus de l'échantillon au cours de l'année 2017

(Effectif : 926 - Races à viandes)



Point de vigilance : peu ou pas de débouchés sur cette période, notamment pour les collectivités

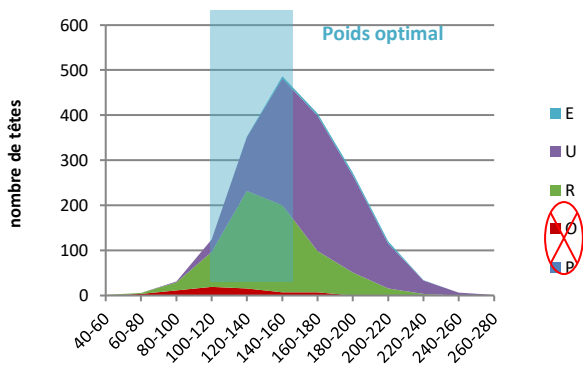


Qualité des veaux produits en 2017

Sur les veaux issus de l'échantillon en race « Viande » :

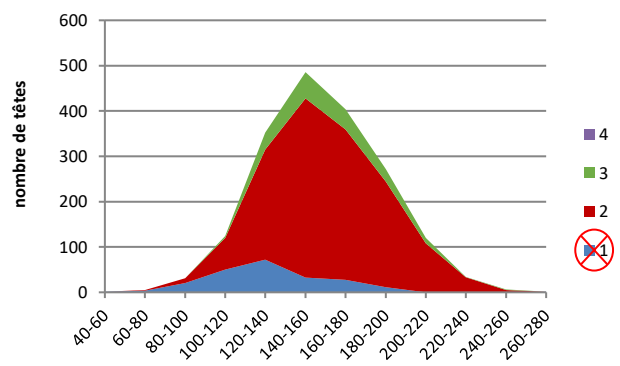
- 68 % font entre 120 et 170 kg poids carcasse.
- 97 % sont classés R, U ou E
- 78 % ont une note d'état d'engraissement de 2, soit en deçà de l'optimum attendu de 3, atteint seulement par 10 % des veaux de l'échantillon.
- 75 % ont obtenu une note de couleur 3 et 17% de 2

Conformation des veaux issus de l'échantillon par classe de poids (kg)
(Effectif : 1 836 - Races à viande)



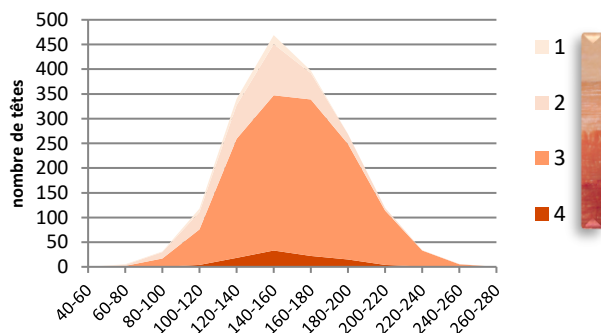
Les veaux O et P ne sont pas recherchés.
Viser un poids optimal entre 120 – 170 kg
Au-delà de 170 kg, la valorisation se fait uniquement en veau de découpe, avec très peu de débouchés existants.

Notes d'état d'engraissement obtenues par les veaux issus de l'échantillon par classe de poids (kg)
(Effectif : 1 837 – Races à viande)



Viser de préférence un optimum de finition (classe d'engraissement 3) plutôt qu'un optimum de couleur claire (une viande plus rouge peut être « expliquée » aux consommateurs et/ou client).

Note de couleur obtenues par les veaux issus de l'échantillon par classe de poids (kg)
(Effectif : 1 788 – Races à viande)



RAPPEL : Eligibilité aide au veau bio / veau sous la mère

Type racial viande /mixte

Elevé pendant au moins 45 jour sur la ferme en bio

Abattus entre 3 mois et 8 mois moins 1 jour

Sous condition de qualité (sont exclus les animaux de couleur 4, de conformation O ou P et/ou d'état d'engraissement 1)

Conseil aux éleveurs

Avant de se lancer à grande échelle, tester une 1ère année de production sur quelques animaux, en prenant le temps d'aller voir les résultats d'abattages (voir les carcasses en frigo avec votre OP).

Planifier ensuite la mise en production (et les sorties) à plus grande échelle avec l'OP.



Prix constatés 2017

ATTENTION : les prix constatés 2017 issus de cet échantillon de présument pas des prix actuels

Il existe une hétérogénéité de prix suivant le poids, la couleur, la race, l'état d'engraissement, la conformation, la saisonnalité et la planification, avec une très grande variation pouvant aller quasiment du simple au double. Dans tous les cas, renseignez-vous auprès de votre opérateur dès le projet de mise en place de la production pour anticiper vos ventes.

D'après les données issues de cet échantillon en 2017 :

- R3 : de 6,20 € à 6,65 € avec un prix médian de 6,30 €
- U3: de 6,20 € à 9,05 € avec un prix médian de 7,00 €

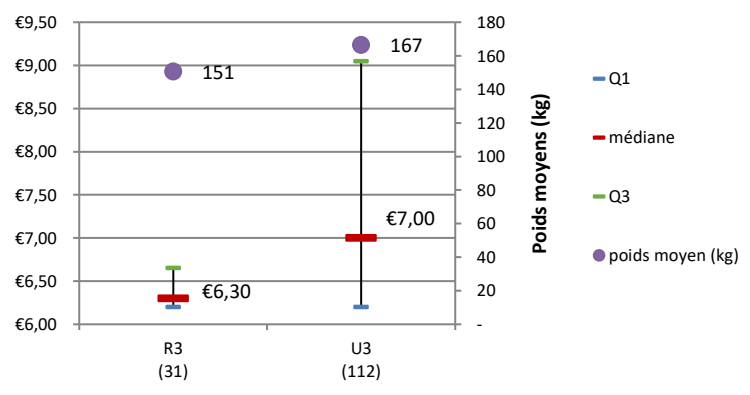
Guide de lecture des graphiques :

- Q3 : 3^{ème} quartile
- Médiane
- Q1 : 1^{er} quartile

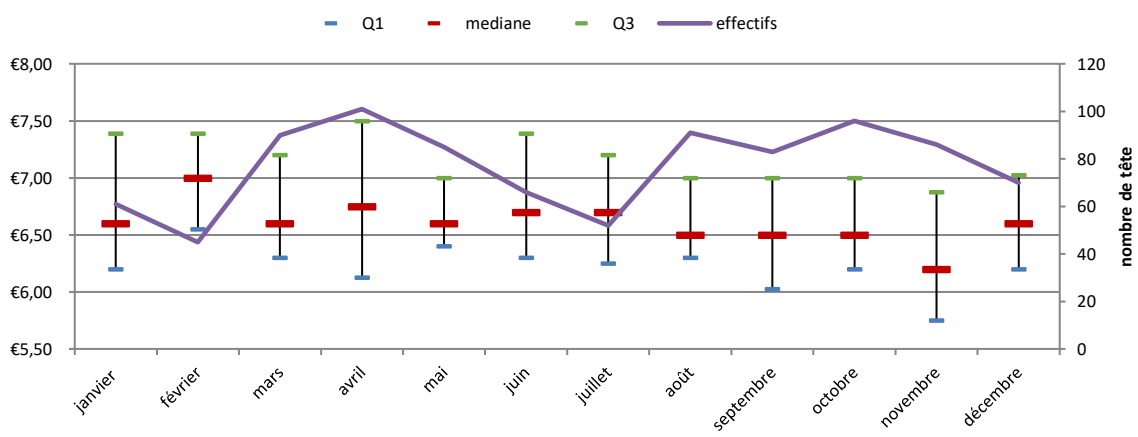
50 % des prix sont compris entre le Q1 et le Q3
25 % des prix sont inférieurs à Q1
25 % des prix sont supérieurs à Q3
Médiane : 50% de prix au-dessous /au-dessus

L'écart Q1/Q3 traduit la dispersion des prix : plus l'écart est grand, plus les prix varient.

Prix constatés 2017 - veaux
(effectif : 143 – Races à viande)



Evolution des prix constatés des veaux issus de l'échantillon 2017 (toutes notes d'état corporel confondues)
(effectif : 926 – Races à viandes)



Le prix médian constaté, tous états corporels confondus, varie de 6,20 € à 7,00 € selon les mois avec une dispersion de 0,95 € en moyenne sur l'année pour l'échantillon.



L'anticipation et l'étalement de sorties sont nécessaires et à caler au préalable avec votre OP.

Remerciements :

Nous tenons à remercier les opérateurs économiques FEDER Eleveurs Bio, Pays Verts, Pré Vert, SICABA, SICAREV, UNEBIO et UNICOR enquêtés pour leur disponibilité et les informations partagées.

Nous remercions l'ensemble des partenaires techniques du projet BioViandes Massif Central pour leur appui.

Le projet BioViandes Massif Central (MC) :

Un large collectif d'acteurs de l'amont, du développement, de l'aval, de la recherche, et de l'enseignement s'est constitué autour d'un projet de filières, BioViandes Massif Central, pour faire d'une demande croissante en viande bio de ruminants une opportunité pour le Massif Central, bassin majeur de production.

Or, nombre des systèmes bovins allaitants sur ce territoire restent très dépendants des aides à l'AB, notamment parce qu'ils ne répondent pas pleinement à la demande du marché. Par ailleurs, les filières viandes biologiques en plein développement ont des contraintes fortes, fragilisées par la variabilité de la production biologique en termes de volumes ou de qualité des carcasses.

Dans ce contexte, via une approche collaborative et une volonté de favoriser une articulation forte entre amont et aval, BioViandes a pour objectif le développement de filières durables de viandes biologiques de ruminants sur le Massif Central, valorisant tout particulièrement l'herbe et contribuant au développement local. Pour ce faire, les partenaires visent :

- Un développement concerté des filières viandes bio,
- Un renforcement des capacités des éleveurs bio à engraisser en majorité à l'herbe,
- Un apport de réflexions/connaissances mobilisables par les acteurs des filières dans leurs démarches de structuration et de recherche de débouchés pour la viande bio de ruminants produits sur le MC à base d'herbe.

Durée prévisionnelle du projet : 2018-2023 en deux tranches, dont la tranche 1 a débuté au 1er janvier 2018 pour finir premier trimestre 2020.

Plus d'informations sur : <https://bioviandes.bioetclac.org/>

Partenaires du projet BioViandes Tranche 1 (Pilotage par le Pôle Bio Massif Central)

